

Fiche 4 Année 2020/2021 : LE BON SAMARITAIN

1. LE TEXTE DE L'ÉCRITURE Luc 24, 13-35

25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. 32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même.

2. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Nous vous invitons à découvrir une parabole très connue et qui a été déjà prise dans le cadre de Quo Vadis, mais aussi lors d'événements comme par exemple l'année de la Miséricorde. Il s'agit de la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37). Pour cette saison développant le thème synodal des petites fraternités locales, et par son conséquent sur la fraternité, il était assez évident de prendre du temps sur ce passage de l'Évangile.

Dans sa lettre encyclique 'Fratelli Tutti', le pape François consacre, à partir de ce texte biblique, tout un chapitre (n°57 à 86) intitulé : « Un étranger sur le chemin ».

La question de la fraternité est donc au cœur-même de cette parabole. Suite au désir d'un docteur de la loi de savoir ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle (Lc 10, 25), Jésus conduit cet homme à se poser la question du prochain : « Et qui est mon prochain ? » (Lc10, 29). Et c'est ainsi que Jésus lui raconte la parabole du Bon Samaritain ; Il l'amène ainsi à formuler autrement sa question : « (Qui) a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » (Lc 10, 36).

Jésus nous appelle à réfléchir sur 'de qui je peux me faire le prochain', et d'agir envers lui comme un frère (ou une sœur), rempli de miséricorde, de tendresse, à l'image de notre Dieu miséricordieux.

3. LE TEMPS D'ACCUEIL

Prévoir une bougie pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots ce que nous vivons : une « joie » et une « difficulté ». OU :

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à deux questions : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

Voici les questions que nous vous soumettons :

- Pourquoi et en quoi Jésus est provocateur dans cette parabole ?
- Le lévite pose une question. Jésus donne une réponse. Quelle conversion nous invite à faire Jésus ?
- Comment devient-on le prochain de l'autre ? Qu'est ce qui facilite ou freine cette attitude ?
- Pourriez vous partager un moment où vous avez agi comme un lévite ? Et un moment où vous avez agi comme un Samaritain ?

6. LE TEMPS DE PRIÈRE

Seigneur, Dieu de l'univers,
Tu es le Père de tous les enfants de la terre.
Tu connais chacun.

Tu nous regardes non comme des êtres anonymes
mais comme des personnes, avec un visage, une histoire.

Chacun est pour toi un enfant bien-aimé !

Apprends-nous à nous regarder les uns les autres, comme toi, tu nous regardes.

Enseigne-nous à oser croiser le regard de l'autre.

Ouvre nos yeux pour te rencontrer en nos frères et sœurs. Tu as une prédilection pour les
petits.

Comme Jésus, tu te tournes vers les enfants et les jeunes. Chaque enfant est une
bénédiction de toi.

Nous te rendons grâce pour leur force de vie et pour l'espérance dont ils témoignent.

Ils nous rappellent que l'avenir est devant nous :
un avenir à construire ensemble, en humanité.

Chacun peut y apporter sa pierre pour que la vie, la paix et l'espérance éclosent.

Tu ne détournes pas les yeux quand la vie est menacée. Aucune souffrance, aucune vulnérabilité ne te sont étrangères. Tu entends les cris de tes enfants : ceux de nos voix comme ceux de nos gestes, de nos corps, de nos regards.
Tu vois la main tendue et le corps sans vie ;
tu vois le regard accueillant et les barrières que l'on dresse ; tu entends les larmes d'une mère après le naufrage
et le rire de l'enfant qui a trouvé une nouvelle patrie.
Voici nos yeux, nos mains, nos intelligences et nos vœux. Investis nos existences de ta bonté et de ta sagesse. Donne-nous un cœur éveillé et compatissant.
Fais-nous grandir en humanité, en paroles et en actes. Enseigne-nous le chemin vers la Vie.
Amen.

Soeur Christine Kohler

7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

Avec un extrait du livre « Le Petit Prince », Antoine de Saint-Exupéry.

“– Moi aussi je te veux, dit la rose

– Ce n'est pas pareil..., répondit le Petit Prince

... vouloir, c'est c'est prendre possession de quelque chose, de quelqu'un. C'est chercher chez les autres ce qui peut remplir nos besoins personnels d'affection, de compagnie... Vouloir, c'est chercher à faire nôtre ce qui ne nous appartient pas, c'est s'approprier ou désirer quelque chose pour nous combler, parce qu'à un moment donné, quelque chose nous manque.

Aimer, c'est désirer le meilleur pour l'autre, même s'il a des aspirations différentes des nôtres.

Aimer, c'est permettre à l'autre d'être heureux, même si son chemin est différent du mien. C'est un sentiment désintéressé qui naît d'un don de soi, c'est se donner entièrement à partir de notre cœur.

Quand on aime, on donne sans rien demander en échange, pour le simple et pur plaisir de donner. Mais il est aussi certain que ce don, ce don de soi, complètement désintéressé, ne se fait que quand on connaît. Nous ne pouvons aimer que ce que nous connaissons, parce qu'aimer veut dire se jeter dans le vide, faire confiance à la vie et à l'âme. L'âme ne s'achète, ni se vend. Et connaître, c'est justement tout savoir de toi, de tes joies, de ta paix, mais aussi de tes contrariétés, de tes luttes, de tes erreurs. Parce que l'amour transcende les disputes, la lutte et les erreurs, l'amour, ce n'est pas uniquement pour les moments de joie.

Aimer, c'est la confiance absolue que, quoi qu'il se passe, tu seras toujours là. Non parce que tu me dois quelque chose, non par possession égoïste, mais juste être là, en compagnie silencieuse.

Aimer, c'est savoir que le temps n'y changera rien, ni les tempêtes, ni mes hivers. Aimer, c'est donner à l'autre une place dans mon cœur pour qu'il y reste comme un père, une mère, un fils, un ami, et savoir que dans son cœur à lui, il y a une place pour moi.

Donner de l'amour ne vide pas l'amour, au contraire, il l'augmente. La manière de donner autant d'amour, c'est d'ouvrir son cœur et de se laisser aimer.

– J'ai compris, dit la rose

– Ne cherche pas à comprendre l'amour, vis-le, dit le Petit Prince.”

POUR ALLER (encore) PLUS LOIN (FACULTATIF)

Pour accompagner notre réflexion, nous pouvons partager ces quelques citations de Sainte Catherine de Sienna extraites de son oeuvre « Les Dialogues »

- M'aimer par-dessus toute chose voilà le principe. Mais on ne peut m'aimer actuellement que par le moyen du prochain.

- Car l'amour pour le prochain dérive de l'amour qu'on a pour moi c'est à dire de cette connaissance que l'âme a d'elle-même et de ma bonté en elle.

Elle sait de quel ineffable amour elle est aimée. Aussi est-ce de ce même amour dont elle se voit aimée qu'elle aime les créatures. Voilà pourquoi l'âme, dès qu'elle me connaît, enveloppe le prochain de son amour.

- L'amour pour moi et pour le prochain sont une même chose : plus on m'aime, plus on l'aime. L'amour pour lui procède de moi-même. C'est dans l'amour pour moi que l'amour pour le prochain s'accomplit....

- Qui vit dans la haine de moi nuit à son prochain et à lui-même et « lui-même » est son principal prochain.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions
ou pour nous faire des propositions et des suggestions
via l'adresse mail : quovadis@sarthecatholique.fr